Comité National
AGRHYMET du Sénégal

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

Décade du 21 au 31 Juillet 2017

Situation météorologique

On a noté la reprise des activités pluvio orageuses sur plusieurs localités du pays.

Matam et Louga ont été bien arrosés en fin de décade, tandis que l'axe Saint Louis-Linguère Ranérou a été faiblement arrosé. Des pauses sèches de 18 à 20 jours ont été observées dans plusieurs postes dans ces localités Le poste de Podor n'a jusque là pas rempli les conditions de démarrage de la saison.

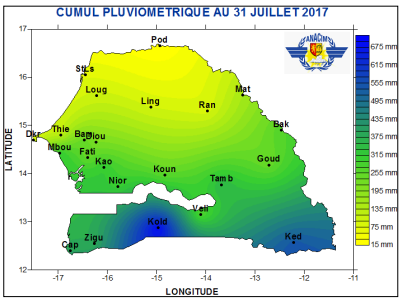
Durant le week end du 29/30 Juillet 2017., des hauteurs de pluie journalière supérieure à 50 mm ont été notées à Mbour, Diourbel, Fatick, Kaolack avec un pic à Birkelane (90 mm). Ces bonnes pluies ont permis une réalimentation des réserves hydriques du sol qui commençaient à s'affaiblir.

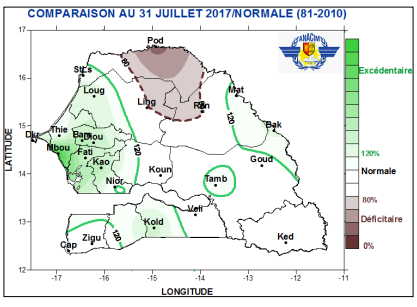
Les activités pluvio orageuses ont été plus présentes au Sud Ouest où les cumuls de la période sont compris entre 27.2 mm à Médina Yoro Foula et 216 mm à Ziguinchor qui a enregistré durant la journée du 30 juillet une pluie record 100.2 mm.

A la fin de la troisième décade du mois de juillet, les cumuls saisonniers sont compris entre 17.6 mm à Podor et 664 mm à Kolda. Comparé à la normale, la situation est normale à excédentaire sur la majeure partie du pays. Cependant, on note un déficit sur l'axe Ranérou-Linguère-Podor.

Perspectives pour la première décade d'Aout 2017

Le début de la décade sera particulièrement marqué par un temps stable sur une bonne partie du pays. Les épisodes pluvieux seront surtout notés au courant de cette période dans la zone sud. Les activités pluvio orageuses intéresseront à nouveau la quasi-totalité du territoire à partir du mardi 08 Août 2017.





Sommaire

- ***Météo:*** *Reprise des activités pluvieuses sur plusieurs localités*
- ***Hydrologie:*** *Niveau des cours d'eau relativement élevé*
- ***Agriculture:*** *Stress hydrique des cultures au nord du pays*
- ***Protection des végétaux:*** *Attaque d'iules , chenilles et sautériaux dans le Centre*
- ***Situation pastorale:*** *Bon état des pâturages*
- ***Situation des marchés:*** *Faiblesse de l'offre au niveau des marchés ruraux de collecte*

Stations	Dates de début de la saison culturale		Anomalies	
	2017	Normale	Avance	Retard
Saint Louis	26-juin	24-juil	28	
Podor	Pas de démarrage	1er aout		
Matam	26-juin	07-juil	11	
Ranérou	26-juin	11-juil	15	
Louga	26-juin	19-juil	23	
Linguère	26-juin	11-juil	15	
Diourbel	26-juin	02-juil	6	
Bambey	27-juin	06-juil	9	
Thiès	28-juin	11-juil	13	
Mbour	27-juin	12-juil	15	
Dakar Yoff	08-juil	19-juil	11	
Fatick	27-juin	02-juil	5	
Kaolack	26-juin	25-juin		1
Kaffrine	28-juin	22-juin		6
Koungheul	29-juin	17-juin		12
Nioro du Rip	27-juin	22-juin		5
Tamba	08-juin	12-juin	4	
Goudiry	21-juin	10-juil	19	
Bakel	21-juin	04-juil	13	
Kédougou	29-mai	31-mai	2	
Kolda	27-mai	11-juin	15	
Vélingara	08-juin	15-juin	7	
Ziguinchor	22-juin	15-juin		7
Cap Skirring	22-juin	17-juin		5

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie; Aéroport L. Senghor; BP 8257 Dakar Yoff; Tel 33869 53 39; Fax 33820 13 27

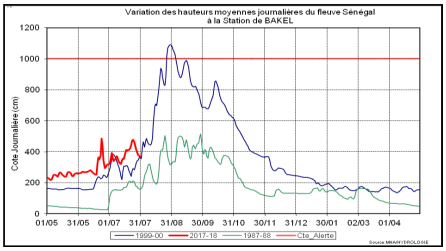
Situation hydrologique

La seconde onde de crue observée lors de la décade précédente sur la majorité des cours d'eau du pays s'est estompée. Mais les niveaux des plans d'eau restent relativement élevés comparativement à ce qui prévaut en cette période de l'année hydrologique.

BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

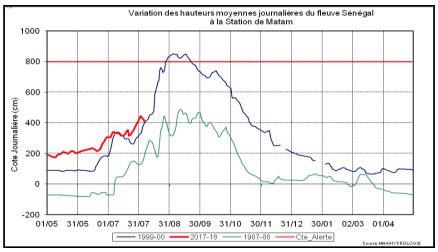
STATION DE BAKEL

L'onde de crue s'est estompée au 24 juillet 2017 avec un niveau du plan d'eau se situant à la cote de 478cm. Il reste toutefois élevé par rapport aux observations de la même de la période. La hauteur maximum moyenne journalière a été de 650 cm le 30 juillet 2016. Le débit moyen mensuel de juillet 2017 s'élève à 631 m^3/s contre 804 m^3/s en 2016. Le volume écoulé est de 1 milliard 629 millions cubes contre 2 milliards 153 millions en juillet 2016 soit un déficit de 22 %.



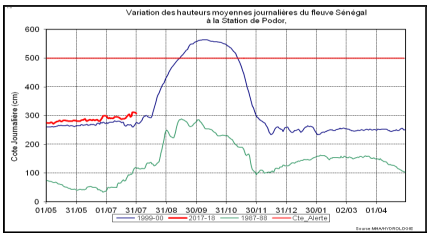
STATION DE MATAM

L'onde de crue a pris fin le 27 juillet. Le plan d'eau est à la côte 445 cm. Le maximum moyen journalier a été de 614 cm au 31 juillet 2017.



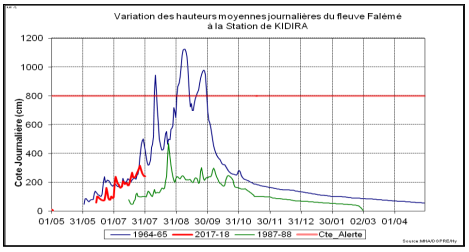
STATION DE PODOR

L'onde de crue est encore en cours pendant . Le pic a été atteint au 28 juillet avec une côte de 312 cm. le maximum journalier a été 350 cm le 31 juillet 2016.



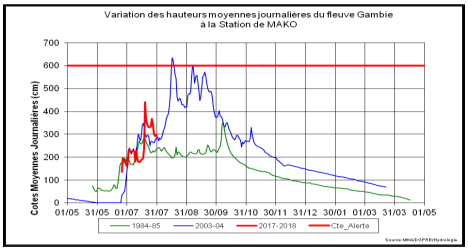
BASSIN DE LA FALEME: STATION DE KIDIRA

C'est au 25 juillet 2017 que l'onde de crue a atteint son pic avec une hauteur moyenne journalière de 314 cm. Le niveau du plan d'eau reste assez relevé comparativement à ce qui prévaut pendant cette période du mois de juillet. Le maximum moyen journalier a été 566 cm le 20 juillet 2016. Pour ce mois de juillet 2017 le débit moyen mensuel s'élève à 129 m^3/s contre 252 m^3/s en 2016. Le volume écoulé est de 345 millions cubes contre 675 millions en juillet 2016 soit un déficit de 49 %.



BASSIN DE LA GAMBIE: STATION DE MAKO

Le pic de l'onde crue a été atteint le 26 juillet 2016. A cette date le plan d'eau se situait à la cote de 367 cm à 18 heures. A la date du 29 juillet 2016, le niveau du plan d'eau se situait à la cote de 312 cm. Pour ce mois de juillet 2017, le débit moyen mensuel s'élève à 177m^3/s contre 125 m^3/s en 2016. Le volume écoulé est de 459 millions de mètres cubes contre 335 millions en juillet 2016 soit un excédent de 37%.



Situation agricole

I. Mise en place des intrants et des facteurs de production

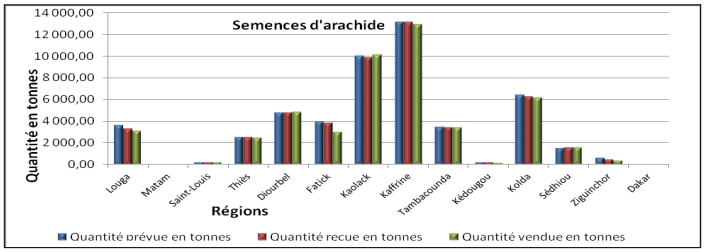
La mise en place des intrants, notamment les semences de **niébé**, de **maïs**, de **sorgho**, de **fonio** et d'**engrais** subventionnés par l'Etat, se poursuit. Pour l'arachide, les mises en place sont terminées un taux de réalisation de 100,50 %. La mise en place des engrais est encore faible avec un taux de réalisation global de 32,66 %.

Les semis se poursuivent pour les espèces diverses avec un bon comportement des cultures.

1.1. Semences d'arachide

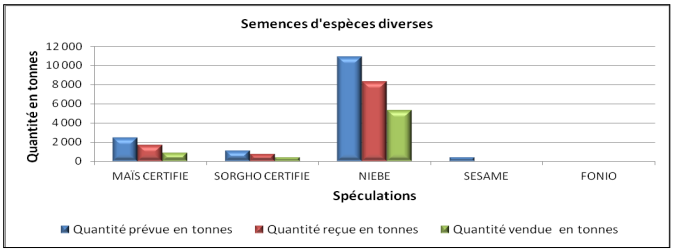
Les mises en place et les cessions des semences d'arachide tirent à leur fin. A la Troisième décade du mois de juillet, les mises en place des semences d'arachide ont atteint un taux de réalisation de 100,50 % contre 98 % la décade passée, tandis que les cessions se poursuivent avec un taux de réalisation 95,24 % contre 87,42 % la semaine précédente, soit un taux de progression de +8,94 %.

La figure ci-dessous fait le point sur les objectifs de mises en place et les niveaux de cession par région et au niveau national.



1.2. Semences d'espèces diverses

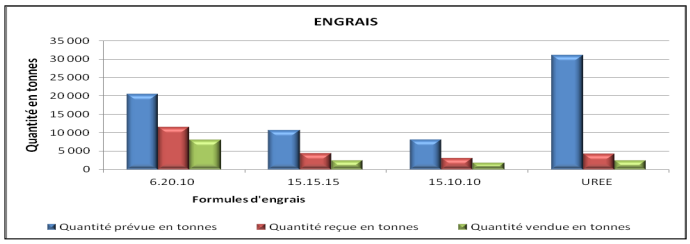
Pour les espèces diverses, à la troisième décade du mois de juillet 2017, **10 802 tonnes** ont été mises en place contre **10 077 tonnes** la décade précédente, soit un taux de réalisation de **72,42 %** contre 67,08 % la décade passée avec un taux de progression de +7,96 %. Les cessions sont de 61,21 % contre 49,36 % la décade précédente avec une nette progression de +23,93 %. Les détails sont résumés dans le tableau ci-dessous.



1.2. Engrais

A la troisième décade du mois de juillet, les mises en place globales des engrais deviennent plus dynamiques avec un taux de mise en place de 32,66 % contre 23,70 % la décade précédente. Les cessions ont atteint un taux de réalisation de 63,64 % contre 33,26 %, soit presque le double par rapport à la décade passée avec un taux de progression de +91,34 %.

Cependant la mise en place de l'urée reste encore très faible avec un taux de réalisation de 13 %. La figure ci-dessous indique les détails par formule au niveau national.



Situation agricole (suite)

II. Dynamique des semis

Le labour du sol et le semis des cultures se poursuivent grâce à la vague de pluies enregistrées cette décade.

Pour ce qui concerne l'état des cultures, on note un bon comportement des cultures comme l'indique le tableau ci-dessous. Les opérations de sarclo-binage sont en cours.

Dans la zone Nord (Matam et Saint-Louis) une bonne levée des cultures a été notée. Cependant, il faut signaler que les premiers semis souffrent de la pause pluviométrique observée durant la décade.

Dans la zone centre Nord (Louga, Thiès et Diourbel), on observe un bon développement végétatif et le tallage/début montaison pour le mil semé à sec. Les premiers semis en humide des autres espèces connaissent également un bon développement. Les semis se poursuivent dans certaines localités pour les semences d'espèces diverses. Les premiers sarclages se poursuivent.

Dans la zone Centre sud (Fatick, Kaolack et Kaffrine), les cultures sont à différents stades de développement phénologique. Au niveau des cultures de la première vague de semis, l'arachide et le maïs sont au stade de 5 à 6 feuilles, le mil au stade de tallage et début montaison. Au niveau des cultures de la deuxième vague de semis l'arachide, le maïs, le riz, le niébé et le sésame sont au stade de 3 à 4 feuilles et le mil en début de tallage. Les opérations de sarclo-binage et d'épandage d'engrais NPK se sont poursuivies.

Dans la zone Est (Tambacounda et Kédougou), les semis et les sarclages se poursuivent. Les premiers semis de mil et de riz sont au stade de tallage. Les premiers sarclages se poursuivent.

Dans la Zone Sud (régions de Kolda, Sédhiou et Ziguinchor), les semis et les sarclo-binages se poursuivent. On note un bon comportement des cultures.

Situation phytosanitaire

Résumé

La situation phytosanitaire reste toujours marquée par des attaques de chenilles, iules et sauteriaux surtout au niveau des zones agroécologiques couvertes par les bases de Notto, Nganda, Dahra, Sokone, sans oublier le grand nombre d'oiseaux qui se regroupent dans le delta (zone de Richard Toll).

Oiseaux granivores

La lutte anti aviaire a enregistré 55 litres de Fenthion à Khor et Ronkh, dans le Dagana, moins que la semaine d'avant qui comptait 121 litres

Chenilles

Dans le Kaffrine, il a été noté des infestations de chenille poilue (*Amsacta moloneyi)* avec des densités de 1 à 2 individus au m^2 sur le niébé, l'arachide. Les dégâts sont légers pour le moment (8 à 10 % de défoliation).

A Foudiougne et Nioro des chenilles arpenteuses ont été signalées. Elles sont à une densité forte allant jusqu'à 50 individus par arbre en moyenne et provoquant ainsi des défoliations sur les cultures (Maïs, Riz, Arachides, Mil). Des traitements sont programmés au niveau de cette zone couverte par la base de Sokone.

Dans les départements de Louga et Kébémer, des attaques d'*Amsacta moloneyi* sont notées sur niébé et arachide. Les effets combinées du stress hydrique prononcé et les attaques du ravageurs ont occasionnés des dégâts sévères allant parfois jusqu'à la destruction totale des semis de niébé dans plusieurs parcelles des arrondissements de Sakal, Coky et Mbédienne.

Après destruction des parcelles de niébé, des déplacements importants de la chenille sont notés vers les parcelles d'arachide et au niveau des jachères où elles peuvent encore trouver de la verdure. Les larves sont majoritairement au stade L5 et n'attendent que le retour de la pluie pour permettre leur entrée en nymphose dans le sol.

Perspectives

-Poursuite de la lutte anti aviaire pour accompagner les producteurs de riz.
-Animation et poursuite sensibilisation des CLV.
-Poursuite de la surveillance par des prospections intensives sur l'ensemble du territoire national.

Situation pastorale

I. Etat des pâturages

Les pâturages sont de plus en plus abondants et dans certaines zones sont constitués de jeunes pousses d'herbes en phase de levée. Avec l'installation de l'hivernage, les sous-produits agricoles et agro industriels, se raréfient de plus en plus.

II. Etat d'embonpoint des animaux

L'Etat d'embonpoint des animaux s'améliore avec l'installation progressive de l'hivernage et la poussée du tapis herbacé.

IV. Abreuvement du bétail

Globalement, la pression sur les forages et les puits connait un répit avec le remplissage des mares et autres eaux de surface.

III. Mouvements du bétail

Dans la zone sylvopastorale, beaucoup de transhumants sont sur le chemin du retour. A Diourbel, beaucoup d'animaux sont dans le sud du bassin arachidier et le Ferlo sud. On note des mouvements d'aller et de retour à Kaffrine. Certains éleveurs quittent la région pour aller vers les départements de Ranérou et Linguère qui constituent les lieux de refuge d'un certain nombre de bêtes. Ces mouvements sont dus à la réduction des espaces pastorales mais aussi et surtout aux conditions pédoclimatiques plus favorables dans ces départements cités. Ce phénomène contribue à réduire les conflits entre agriculteurs et éleveurs. D'autres retournent vers leurs lieux d'origine. Ce sont généralement les agropasteurs qui intègrent les deux activités (agriculture et élevage).

V. Situation zoo sanitaire

Les pâturages constitués de jeunes pousses d'herbes présentent un danger pour les animaux ; ce qui explique les cas d'intoxication enregistrés en début d'hivernage.

VI. Commentaires

Les problèmes les plus récurrents sont les conflits agropasteurs. Ceci est dû à une absence des couloirs de transhumances matérialisés qui pourraient être empruntés par le cheptel sans traverser les parcelles déjà emblavées.

Suivi de la végétation

1. Indice de Végétation (NDVI : *Normalized Difference Vegetation Index*)

A la deuxième décade du mois de juillet 2017, l'installation de la végétation se poursuit dans la moitié nord du pays. Les valeurs d'indice de végétation (NDVI: *Normalized Difference Vegetation Index*) continuent d'augmenter dans la Zone sylvo-pastorale et le Bassin arachidier (Figure 2-1 et Figure 2-2). Il en est de même au Sénégal oriental (Figure 2-3) et en Casamance où les valeurs du NDVI ont fortement évolué aux cours de cette décade (Figures 1a, 1b et 1c). Cependant, ces valeurs restent relativement faibles dans les départements de Dagana, Podor et Ranérou (Figure 1c).

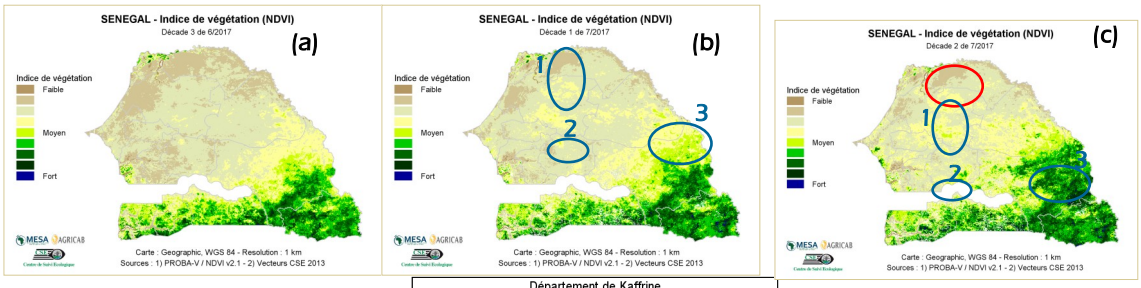


Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la troisième décade du mois de juin, (b) la première décade , et (c) la deuxième décade du mois juillet 2017

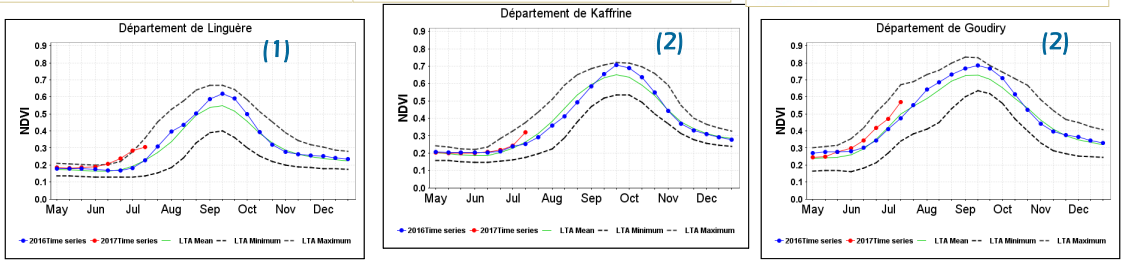


Figure 2 : Profil du NDVI de l'année 2017 dans les départements de (1) Linguère, (2) Kaffrine et (3) Goudiry (courbe rouge), en comparaison avec ceux de l'année 2016 (courbe bleue) et des valeurs moyennes (trait vert) , minimum et maximum (traits discontinus noirs) de la période historique 1999-2016

Situation des marchés

I. Approvisionnement des marchés

L'épuisement des réserves paysannes se traduit par la faiblesse des offres dans les marchés ruraux de collecte et entraine l'absence ou la modicité des transferts vers les marchés de consommation. Il en résulte un niveau d'approvisionnement insatisfaisant des marchés en produits locaux (céréales sèches, légumineuses). En revanche, il est observé d'importants stocks de céréales importées (riz, sorgho, maïs). Le stock national de régulation de riz s'élève à 102 596 tonnes. Il est composé de 47 900 tonnes (importé non parfumé), 50 227 tonnes (importé parfumé), 1 269 tonnes (importé entier ou intermédiaire), 1 200 tonnes (local décortiqué).

II. Niveau général des prix

Les prix au producteur s'affichent comme suit : **205** F CFA/kg (mil souna), **183** F CFA/kg (maïs). Les prix pratiqués au cours des deux dernières décades sont élevés et n'ont pas connu de variations notables : +2% (mil souna), +1% (maïs). En revanche, par rapport à l'année dernière à la même période, le prix du mil a enregistré une hausse de +14% et celui a régressé de -5%.

Les prix de détail s'élèvent à : **245** F CFA/kg (mil souna), **256** F CFA (sorgho), **219** F CFA/kg (maïs). Au cours des deux dernières décades, les prix à la consommation sont demeurés relativement stables. Par rapport à la même période l'année dernière, les prix des céréales sèches ont progressé de l'ordre de +15% (mil souna, sorgho) et de +6% (maïs). Le prix du riz local décortiqué qui se situe à **267** F CFA/kg, du fait de l'amélioration de son offre, a accusé une baisse de 6% au cours deux dernières décades, mais reste stable par rapport à son niveau de 2016. Le prix du riz non parfumé importé (**292** F CFA) est resté stable au cours des deux dernières décades et n'a connu qu'une faible hausse annuelle (+7). Celui du maïs importé (**207** F CFA) a régressé par rapport à la dernière décade (-12%) et l'an dernier (-11%). Les producteurs n'ont offert nulle part du niébé et de l'arachide coque dans les marchés ruraux de collecte. Ce qui signifie l'épuisement des réserves paysannes. Les prix au producteur de l'arachide décortiquée sont inférieurs à leur niveau de toutes les périodes de référence. Les prix par kilogramme de détail, des légumineuses se présentent comme suit : niébé (**411** F CFA), arachide coque (**275** F CFA), arachide décortiquée (**649** F CFA). Les prix de détail de la 3ème décade des légumineuses sont inférieurs à tous leurs niveaux des périodes de référence. Ce recul serait tributaire de la baisse de la demande de ces produits.

III. Perspectives

Le niveau d'approvisionnement des marchés sera satisfaisant pour les céréales importées (riz, sorgho, maïs) et faible pour les produits locaux (céréales sèches, légumineuses), sauf pour le riz local décortiqué du fait de la reconstitution des stocks favorisée par la mise en marché de la production de contresaison chaude. La tendance saisonnière de hausse des prix va se poursuivre dans les prochaines décades.

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27
Messagerie : gtp-senegal_dmn@yahoo.fr

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des information complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM) . Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole(Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Santé Publique, DPVE et à la presse...